

## Frédéric Fappani, Président du CNRJ-international en visite de travail à Bangui

**M. Frédéric Fappani, Président du Cercle national de réflexion sur la jeunesse (CNRJ) a effectué une visite de travail à Bangui, le week-end dernier. A l'issue de cette visite, il a animé une conférence de presse ce samedi 19 avril 2014, au Centre Joseph Cucherousset à Bangui. Il était entouré de M. Maurice Guimendego, Conseiller à la présidence française pour le Centrafrique et de M. Loïc Gotto, Président du CNRJ-Centrafrique.**

« Si vous me voyez ici en République centrafricaine, ce n'est pas par hasard. C'est parce que notre ONG travaille sur les questions de la jeunesse, de l'avenir de l'humanité et surtout les questions de droits de l'homme. » a déclaré en premier lieu, M. Fappani pour justifier sa présence aujourd'hui en terre centrafricaine, cinq ans après la naissance de son organisation.

En effet, créé en 2009 en France par des docteurs - chercheurs en sciences sociales, notamment en Sociologie, en Philosophie, et en psychologie, le CNRJ a pour principale action d'effectuer des recherches sur les conditions de vie de l'humanité et à travers les résultats de leurs recherches, les fondateurs essaient de faire certains constats sur l'humanité. « Aujourd'hui, on parle d'écroulement symbolique à l'échelle planétaire, on parle également d'une part d'ombre agissante destructrice dans l'humanité » a indiqué M. Fappani pour dire tout simplement qu'évidemment l'humanité traverse une période troublante à ce jour. C'est justement à ces grands bouleversements que CNRJ s'attèle pour essayer de proposer des alternatives conséquentes.

Dans le monde entier, CNRJ-international s'est rapidement imposé, à travers sa méthode de travail et son influence au sein des grandes ins-

taurces, entre autres au près des Nations unies, précisément du Conseil de sécurité. C'est ainsi qu'en moins de cinq ans d'existence, l'ONG est déjà présente dans 23 pays dont la République



De G-D M. Guimendego, F. Fappani, L. Gotto

centrafricaine où il a enregistré des grands succès dans la défense des droits de l'homme dans les pays en crise, et également dans le domaine de développement.

Alors que la République centrafricaine est en plein dans des troubles. Raison pour laquelle, CNRJ s'intéresse à ce pays pour essayer justement d'apporter sa pierre aux efforts globaux qui se font par les autorités centrafricaines en place, ainsi que la communauté internationale qui s'est mobilisée aujourd'hui au chevet des centrafricains. Parlant des actions pour la RCA, Fappani a

indiqué que trois domaines vont concerner l'intervention du CNRJ dans le pays qui seront suivis par le président CNRJ-Centrafrique, M. Loïc Gotto. Il s'agira des domaines de la formation des jeunes - en facilitant par exemple aux étudiants de décrocher des bourses d'études et de faciliter les formations en ligne. Rappelons que CNRJ a réussi à décrocher dans le reliquat des financements au développement de la Banque mondiale, dix mille bourses africaines.

Pour la suite de l'intervention en RCA, Fappani a annoncé qu'un important chantier va s'ouvrir dans le domaine de micro-finance, à côté de l'assistance humanitaire et médicale aux déplacés internes de Bangui.

Quant à M. Maurice Guimendego, il s'est engagé personnellement à faciliter la « la transmission des connaissances, à travers les formations spécialisées en faveur des jeunes » et aussi, les formations sur les questions de droits de l'homme en RCA.

La plaie qu'a laissée la crise en RCA est si profonde que toutes les contributions soient-elles publiques ou privées sont les bienvenues. Pourvu que ces initiatives aient d'impacts réels sur le quotidien du centrafricain qui broie encore le noir.

K. FRED

## L'artiste de la diaspora Suisse, Adèle Moupénguia annonce un méga concert pour la paix en RCA

**Le samedi prochain, 25 avril 2014 aura lieu à l'hôtel Ledger Plaza Bangui, un méga concert qui sera donné par l'artiste centrafricaine de la diaspora Suisse, la belle Adèle Moupénguia. L'annonce de ce grand événement a été faite par l'actrice lors d'une conférence de presse qu'elle a animée hier, 22 avril 2014 à la pâtisserie Grand Café en présence de M. Alain Diab PDG du Grand Café et de Mlle Sonia Moupénguia, journaliste à la radio Voix de la paix et sœur de l'actrice.**

Toutes les langues sont aujourd'hui unanimes pour reconnaître que la crise actuelle en République centrafricaine est et reste sans précédent. En une seule année, plus de 2 000 Centrafriens sont tués, les communautés musulmane et chrétienne se regardent en chiens de faïence, l'unité du pays est mise en mal. Alors que jusque-là, les souffrances continuent avec des milliers des personnes déplacées internes pour les unes et réfugiés pour les autres. D'où nécessité d'une forte mobilisation et celle de tous pour relever le défi. C'est du moins le sombre tableau qu'a dressé l'artiste Adèle avant l'annonce de son concert « Loin de la Centrafrique, à Genève où je vis, j'ai toujours regardé à la télévision tout ce qui se passe dans mon pays - les images sombres, j'ai trouvé anormal que la situation perdure ainsi. J'ai vu toutes ces victimes innocentes de cette tragédie, les enfants, les vieilles personnes, les femmes..., cela me déchire le cœur. Or, on a un

beau pays, envié de tout le monde. » a-t-elle relevé. Et devant cette situation, lui en tant qu'artiste Adèle



De G-D Mlle Sonia, A. Diab et Adèle Moupénguia

s'est interrogée : « qu'est ce que je peux apporter comme contribution dans la résolution de la crise dans mon pays pour que cessent ces crimes et ces violences ? » Et tout naturellement, « j'ai estimé que ce que

je pourrais apporter, ce serait de véhiculer un message de paix, de réconciliation ceci à travers des chansons ». A ce titre, déjà une chanson a déjà été créée par l'actrice en mois de novembre 2013 intitulée « Plus jamais ça ! » dans laquelle Adèle a interpellé tous les acteurs de la crise centrafricaine et le peuple centrafricain tout entier à prendre garde pour que plus jamais, le pays ne retombe dans la situation actuelle. Cette chanson va être chantée à l'occasion du concert de samedi prochain. L'actrice a ajouté que des CD-ROOM de la chanson seront vendus lors de ce concert dont les fonds lui permettront d'aller assister les déplacés internes de Bangui. Quant à M. Alain Diab, PDG du Grand café « nous ne pouvons pas vivre sans la paix, il n'y a pas de développement sans la paix ».

Rendez-vous est donc pris pour samedi prochain à Ledger à partir de 17 heures.

FRED